



SOCIÉTÉ DES ÉTUDES DU LOT

1872
2022

150^e anniversaire



CAHORS_ COLLOQUE

JEUDI 1^{ER}, VENDREDI 2, SAMEDI 3 DÉCEMBRE 2022



La Société des études du Lot célèbre ses 150 ans



Château de Montal, excursion des sociétaires de la SEL. Coll. J.-M. R.



Château de Fénelon (Dordogne), excursion des sociétaires, 2009. SEL.

La Société des études du Lot (SEL) est née en 1872 de ce grand mouvement de curiosité et d'intérêt pour le passé qui a touché la frange cultivée de la société provinciale, professeurs, professions libérales, ecclésiastiques... L'idée de la nôtre vint à Jacques Malinowski, immigré polonais, professeur, passionné de tout, qui rassembla quelques amis ; petit groupe genre Académie qui se réunissait souvent dans une salle de la mairie. L'article 1 de ses statuts lui donne pour but de « cultiver et répandre dans le pays le goût des lettres, des sciences et des arts » et aussi d'en recueillir tous les matériaux et tous les documents qui s'y rattachent. Vite structurée, elle regroupa professionnels et érudits qui, dans un bulletin trimestriel, rendaient compte de leurs travaux aux adhérents et aussi adhérentes à partir de 1930, près de cinq cents en 1939.

À ses débuts l'équipe a publié les documents médiévaux les plus célèbres, recueilli les précieux fonds Greil et Gary et donné aux chercheurs l'indispensable bibliographie de Jean Calmon. Dépassant les compilations ou les pléthoriques généalogies, s'ouvre pour la Société la période de la critique historique avec Edmond Albe, Louis d'Alauzier, Jean Lartigaut, Patrice Foissac qui renouvellent la connaissance du Moyen Âge quercinois. Le nombre des contributeurs s'est progressivement élargi aux autres périodes, tandis que la préhistoire, confiée aux successeurs d'Édouard-Alfred Martel et Armand Viré, a bénéficié des travaux de Michel Lorblanchet et que l'archéologie, avec aujourd'hui Didier Rigal, a offert de spectaculaires résultats. De la sorte l'Histoire est devenue la discipline dominante de ses recherches. La Société a également contribué à la renaissance d'une section félibréenne du Lot et largement ouvert son bulletin à l'occitan.

Réunions devenues mensuelles, séances publiques, excursions, une puis deux par an, trois aujourd'hui, tel fut le vécu ordinaire de la Société par ailleurs bien intégrée dans le réseau des « sociétés savantes » dont elle reçoit toujours les bulletins ; elle participe aux congrès et en accueille.

Sa présence dans la vie publique s'est aussi signalée par l'organisation, au fil des anniversaires, de manifestations du souvenir des Quercinois les plus célèbres : Jean XXII, Clément Marot – dont elle réalisa le monument de la place Champollion –, Léon Gambetta, et d'autres. À peine née et jusqu'à aujourd'hui, la Société, pas toujours écoutée mais toujours vigilante, n'a cessé de dénoncer ce qui risquait de défigurer nos cités, d'effacer des œuvres du passé. Quelques-uns de ses membres ont marqué leur époque, tels Pierre Daynard de 1873 à 1939, infatigable promoteur du tourisme lotois, et Jean Fourgous, auteur d'ouvrages sur les richesses du Lot constamment réédités.

Pionnière au départ, jouant alors un large rôle de précurseur, la Société s'inscrit aujourd'hui dans une époque et une société où le goût de l'histoire et le souci du patrimoine, grâce à l'enseignement de masse et aux politiques publiques, sont beaucoup plus répandus qu'il y a cent cinquante ans et il faut s'en féliciter. Mais riche de ses archives, de sa bibliothèque, de ses collections, de ses bulletins aujourd'hui numérisés, de son site régulièrement mis à jour, elle se veut plus que jamais disponible et fidèle au vœu de ses fondateurs.

Étienne Baux

Vice-président de la Société des Études du Lot



Coll. J.-M. R.

D'un siècle à l'autre



Coll. J.-M. R.



SEL.



SEL, coll. J.-M. R.



E. - Porteuses d'eau

Puy-l'Evêque, porteuse d'eau, photo Girma.
Coll. J.-M. R.



Rocamadour, une voiture à L'hospitalet - Coll. J.-M. R.



Vayrac, maréchal-ferrant, photo Larrigaudière. Coll. J.-M. R.



Montcuq, attelage. Coll. J.-M. R.

COLLOQUE

Le Lot à travers l'histoire

PROGRAMME

Jeudi 1^{er} décembre

Salle Henri-Martin, HÔTEL DE VILLE

La Société des études du Lot, 150 ans d'activités

13 h 15 Accueil des participants

13 h 45 Accueil par le maire de Cahors, Jean-Marc Vayssouze-Faure

Présidence : Geneviève Dreyfus-Armand

14 h Introduction par le président de la SEL, Marc Lecuru

14 h 15 Conférence inaugurale : *Le Quercy, quelle identité ?*, Jean-Pierre Amalric

15 h *La SEL des années 1930*, Étienne Baux

15 h 45 *Il était une fois : la Société des études du Lot. Ses origines. Quelques faits de son histoire*, Jean-Michel Rivière

16 h 15 Questions, échanges

Pause . 15 min

Présidence : Patrice Foissac

17 h *La Société des Sciences et des arts du Lot... séante à Montauban (1795-1809)*, Jacques Carral

17 h 30 *Essai biographique sur Jacques-Antoine Delpon de Livernon, précurseur de la SEL*, Guy Réveillac

18 h *L'archéologie à la SEL, les chercheurs et les thématiques*, Didier Rigal

18 h 30 Questions, échanges

Soirée

RESTAURANT LA CHARTREUSE

Repas et concert-présentation, *Camins de biais*, par Xavier Vidal.

Voyage au sein des musiques de traditions populaires d'Occitanie depuis le Gers, les Landes et les Pyrénées gascons, en passant par le Lauragais et se terminant par le Quercy lotois.



Xavier Vidal.

Photo Céline Lajeunie.

Vendredi 2 décembre

Salle des congrès, ESPACE CLÉMENT-MAROT

*Le Lot du Moyen Âge à l'époque contemporaine***9 h** Accueil des participants

Présidence : Frédéric Rivière

9 h 30 *Les photographes de la SEL et le patrimoine quercynois : mise en perspective dans l'histoire de la photographie*, Nelly Blaya**10 h** *L'évêque de Cahors, les seigneurs du Quercy et Simon de Montfort en 1211*, Maxime Gazaud

Pause . 15 min

Présidence : Danièle Mariotto

10 h 45 *Un document riche d'enseignements, le livre consulaire de Saint-Cirq-Lapopie (1534-1564)*, Patrice Foissac**11 h 15** *Les débuts de la communication administrative, l'exemple du Lot (1789- 1815)*, Charles Montin**11 h 45** questions, échanges

— Repas sur place : 12 h - 14 h 30 —

Présidence : Michel Auvray

14 h 30 *De Gisbert à Gisbert ou petite chronique de la vie municipale cadurcienne de 1742 à 1942*, Marc Lecuru**15 h** *Anatole de Monzie, maire de Cahors*, Geneviève Dreyfus-Armand**15 h 30** *Les lieux de la guerre 1939-1945 à Cahors*, Emmanuel Carrère

Pause . 15 min

Présidence : Alain Gérard

16 h 15 *30 juin 1944, un crime de guerre à Boissières*, Chantale Chabaud**16 h 45** *Administrer provisoirement le Lot à la Libération. Étude et mise en relation du Comité départemental de libération (CDL) cadurcien et de quelques Comités locaux de libération (CLL) entre août 1944 et mai 1945*, Enzo Delpéch**17 h 15** questions, échanges

Soirée

Restaurant La Chartreuse

Repas et veillée quercynoise, avec Xavier Vidal et Mickaël Vidal.
Initiation du public à partir de chants à répondre et de danses collectives.*Samedi 3 décembre*

salle des congrès, ESPACE CLÉMENT-MAROT

*Nature, culture et patrimoine en Quercy***9 h** Accueil des participants

Présidence : Philippe Deladerrière

9 h 30 *Histoire du stade Lucien-Desprats à Cahors*, Jean-Louis Conte**10 h** *Quand André Breton découvrait Saint-Cirq-Lapopie*, Michel Auvray

Pause . 15 min

Présidence : Didier Rigal

10 h 45 *Quelques oiseaux du Lot, peu fréquents, rares ou sur liste rouge*, Alain Fouclet**11 h 15** *La loutre d'Europe en Quercy*, Mathieu Flaujac**11 h 45** questions, échanges

— Repas sur place : 12 h - 14 h 30 —

Présidence : François Thiveaud

14 h 30 *Le « Lot illustré » de Léon Maillhol, un inventaire photographique du patrimoine lotois*, Joanna Cassoudesalle**15 h** *Jean Mouliérat, le ténor quercynois mécène et restaurateur du château de Castelnau-Bretenoux*, Danièle Mariotto**15 h 30** *Les fièvres du phosphate*, Thierry Pélissié**16 h** questions, échanges

Pause . 15 min

Présidence : Patrice Foissac

16 h 30 Libre parole aux associations culturelles du Lot.

« Notre association en 180 secondes »

17 h 15 Clôture des Journées, Marc Lecuru— 17 h 30 : Pot de l'amitié offert par l'UIVC —
(Union interprofessionnelle du vin de Cahors)*Les 2 et 3 décembre,*

Espace Clément-Marot

Exposition d'affiches : Placards lotois d'information de la Révolution et de l'Empire (1789-1815), présentés par Charles Montin.*Expositions photographiques sur le Lot*
Léon Maillhol, Nelly Blaya et Jean-Louis Nespoulous.Entrée libre et gratuite, sans inscription préalable (sauf pour les repas).
Conditions sanitaires en vigueur à la date.



Limogne.
Départ des facteurs.
Coll. J.-M. R.



Aqueduc romain
de Cahors.
Photo X. DR.



Aqueduc romain de Cahors, bassin. Chantier de fouilles.
Photo Didier Rigal.

Jean-Pierre Amalric

L'identité du Quercy, rêve ou réalité ?

Héritier du nom et des limites du pays des Cadurques, le Quercy s'est plu à y trouver son identité : la part faite par l'historiographie au siège d'Uxellodunum en a fait une sorte de mythe fondateur. Mais qu'est-il advenu de cette identité tout au long des deux millénaires qui nous en séparent ? Sa personnalité, marquée par une forte diversité, a subi aussi bien l'action de forces centralisatrices – de la romanisation à l'État-nation républicain – que des mutations plus ou moins rapides, sous l'effet des migrations, des axes de communication, des ruptures religieuses et culturelles... Que reste-t-il de nos jours d'une identité spécifique, ne serait-ce qu'au sein de la nouvelle région Occitanie ?



Saint-Cirq-Lapopie.
Photo Patrice Foissac.

Étienne Baux

La Société des études du Lot dans les années 1930

Voici un tableau de la Société des études du Lot peu après le cinquantenaire de sa fondation, tableau établi sur la décennie des années 1930. Qu'en était-il de son rayonnement, de son image dans le paysage culturel local et régional ? Elle était censée, selon l'article 1 de ses statuts, « cultiver et répandre dans le pays le goût des lettres, des sciences et des art ». L'analyse quantitative et sociale de ses membres, celle de son fonctionnement, des principaux thèmes traités dans ses bulletins et au cours de ses séances, de son implication dans les débats du temps, l'occitanisme en particulier, permet d'apporter quelques réponses. On évoquera aussi ceux qui l'ont portée à bout de bras pendant ces années de fausse paix. Tableau brossé sans complaisance mais avec l'empathie d'un héritier.



SEL, excursion. Coll. J.-M. R.

Jean-Michel Rivière

Il était une fois : la Société des études du Lot. Ses origines. Quelques faits de son histoire

En ce 150^e anniversaire de la Société, il a paru intéressant de rappeler ses origines, les buts qu'elle s'était fixés en 1872, d'évoquer ses fondateurs et quelques-uns de ses membres « historiques ». Il sera rappelé, brièvement, les grandes dates qui ont jalonné son histoire puis, pêle-mêle, divers événements qui lui ont permis de devenir cette institution à laquelle près de cinq cents membres sont affiliés, issus d'horizons divers. Une iconographie, provenant, en partie, des archives de la Société, permettra d'agrémenter le propos. Mais, 150 ans de vie ne pouvant se résumer en une demi-heure d'exposé, il restera bien des surprises à découvrir pour qui aurait l'envie de rejoindre les rangs de la SEL.



Cahors, l'octroi du Pont Valentré. Coll. J.-M. R.

Jacques Carral

La Société des sciences et des arts du Lot séante à Montauban

La Constitution du 5 Fructidor de l'an III (22 août 1795), dans son article 298 crée un Institut national qui est chargé des fonctions antérieurement dévolues aux Académies de l'Ancien Régime. L'article 300 dispose que les « citoyens ont le droit de former des sociétés libres pour concourir aux progrès des sciences, des lettres et des arts ». C'est dans ce cadre que l'astronome montalbanais Duc-Lachapelle fonde la « Société des sciences et des arts du département du Lot séante à Montauban », car Montauban est alors un chef-lieu de district de ce département. Cette communication conte l'histoire de cette jeune Société savante qui, pendant quinze ans – jusqu'à la création du Tarn-et-Garonne, en 1809 – fait preuve d'un grand dynamisme et prend de nombreuses initiatives dans plusieurs domaines scientifiques et culturels.

Guy Réveillac

Éssai biographique sur Jacques-Antoine Delpon de Livernon, précurseur de la SEL

D'Armand Viré à Jean Clottes, de Gilbert Foucaud à Philippe Calmon, de nombreux chercheurs lotois citent Delpon qui avait des connaissances pointues dans des domaines variés : histoire, archéologie, agriculture, géologie, etc. Ces auteurs s'appuient sur des observations rédigées dans son ouvrage majeur, Statistique du département du Lot, avant de développer leur propre thème. La communication se propose de tenter d'aborder les aspects de sa pensée, peu ou pas évoqués dans ses trois biographies connues.

Didier Rigal

L'archéologie à la SEL, les chercheurs et les thématiques

Depuis 150 ans, l'archéologie est une thématique importante de la SEL, que l'on retrouve dans les articles du bulletin faisant suite à des communications, et qui est aussi souvent abordée lors des sorties foraines. Le bulletin est ainsi la source d'une abondante documentation qui démontre l'intérêt de ses membres pour cette discipline. Cela a permis de collecter de précieuses informations sur des découvertes fortuites qui sont bien souvent les uniques relations de sites archéologiques aujourd'hui détruits par des travaux d'aménagement de plus en plus destructeurs.



Cahors, amphithéâtre. Photo Didier Rigal.

Nelly Blaya

Les photographes de la SEL et le patrimoine quercynois : mise en perspective dans l'histoire de la photographie

À partir du fonds de la Société des études du Lot et plus particulièrement des plaques de verre, après une remise en perspective de ce fonds dans l'histoire de la photographie et un point sur les praticiens repérables en cette fin du XIX^e siècle dans le Lot, la communication s'efforcera de restituer à certains auteurs leur production et d'analyser leur pratique. Seront évoqués, entre autres, Antoine-Cyprien Calmon, Charles Irague, Armand Viré et quelques anonymes...

Maxime Gazaud

L'hommage provisoire de l'évêque de Cahors et des principaux seigneurs du Quercy à Simon de Montfort durant la croisade contre les albigeois (1211)

1211, Toulouse. Tandis que le premier siège de la ville fait rage, Guillaume V de Cardaillac se présente au campement de Simon de Montfort. Après avoir pris part à l'éphémère croisade quercynoise durant l'été 1209, l'évêque de Cahors rend hommage au chef de la croisade contre les albigeois et se soustrait ainsi à la suzeraineté du comte Raimond VI de Toulouse. Quelles sont les motivations qui ont poussé Guillaume V de Cardaillac et les seigneurs quercynois à se rallier aux croisés ? À qui revient l'initiative de cette félonie ? La communication tentera d'apporter des réponses à ces questions et en profitera pour aborder brièvement la place du Quercy dans le conflit.

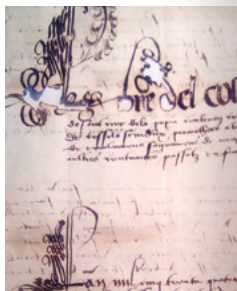


Ill. Christian Verdun.

Patrice Foissac

Un document riche d'enseignements, le livre consulaire de Saint-Cirq-Lapopie (1534-1564)

Jean Lartigaut écrivait en 1978 : « Il est banal d'affirmer que la communauté est la plus mal connue de toutes les institutions. Ce que nous en savons est ordinairement transmis, comme par ricochet, par des textes intéressant la seigneurie. Aucun des coffres entreposés dans la maison consulaire ou plus souvent dans l'église n'est parvenu jusqu'à nous. » La communication aura pour objet de présenter au public un registre de délibérations municipales de Saint-Cirq-Lapopie tenu de 1534 à 1564. Ce document éclaire l'histoire d'une communauté villageoise dans tous ses aspects : institution consulaire, gestion du port, de l'œuvre de l'église paroissiale, des communaux, de la justice, etc.



Livre consulaire de Saint-Cirq-Lapopie. XVI^e siècle.

Photo Patrice Foissac.

Charles Montin

Les débuts de la communication administrative, l'exemple du Lot (1789-1815)

La conférence se propose de valoriser un des trésors découverts dans les archives municipales de Carennac, à savoir une collection unique de 350 placards (affiches) officiels des autorités départementales et de district, de 1791 à 1815, comprenant arrêtés, proclamations, avis, et autres documents d'information du public. L'ensemble sera examiné sous deux aspects : ce qu'il apporte à l'histoire du Lot, en montrant notamment comment les autorités départementales appliquent ou adaptent les instructions des régimes successifs ; nouvelle à l'époque, cette « communication » mérite d'être aussi étudiée dans son style, sa forme et son contenu pour en dégager les valeurs et les intentions sous-jacentes.

Marc Lecuru

De Gisbert à Gisbert ou petite chronique de la vie municipale cadurcienne de 1742 à 1942

De 1742, date à laquelle officie Gisbert, le dernier des premiers consuls perpétuels, à 1942 quand l'État français nomme un autre Gisbert président de la Commission municipale (autrement dit maire) tous les régimes sont représentés : monarchie absolue, Révolution, République, Empire, monarchie constitutionnelle, État français, ce qui n'est pas sans influence sur la vie municipale cadurcienne. Ce sont ces deux cents ans qui sont retracés dans cette chronique, avec leur lot d'anecdotes, d'espoirs et de déceptions, de grands projets et de petites péripéties significatives d'un mode d'existence.



Ill. Christian Verdun.

Geneviève Dreyfus-Armand

Anatole de Monzie, maire de Cahors

Entre le 10 décembre 1919 et le 13 mars 1942 Anatole de Monzie (Bazas, Gironde, 1876 – Paris, 1947) a été maire de Cahors. Également président du Conseil général du Lot de 1919 à 1940, sénateur dans les années 1920, député à deux reprises (1909-1919 et 1929-1940), il détint neuf portefeuilles ministériels, dont sept pendant sa mandature à la mairie, notamment celui de l'Éducation nationale, ministère auquel il donna son nom actuel. Il fut l'auteur d'une douzaine d'ouvrages pendant cette période. La conférence se centrera sur son activité de maire. Le 10 juillet 1940, de Monzie vote les pleins pouvoirs au maréchal Pétain mais le régime de Vichy installera le 13 mars 1942, à la mairie de Cahors, une délégation spéciale présidée par Alexandre Tassart.



Anatole de Monzie et Albert Einstein, 2 août 1933 à Ostende. Photo Maurice Antony.

Emanuel Carrère

Les lieux de la guerre 1939-1945 à Cahors

En 1939, est une ville de garnison : elle accueille le 2^e bataillon du 16^e régiment de tirailleurs sénégalais et une unité des bataillons d'Afrique, les fameux « Joyeux ». Ville de zone dite « libre », elle reçoit dès l'été 1940 une solide implantation du régime de Vichy puis elle est physiquement occupée à partir du 11 novembre 1942 par les autorités allemandes. La conférence proposera un rapide tour d'horizon des bâtiments publics, maisons privées, monuments, places et rues, ayant été le théâtre d'événements liés au second conflit mondial.

Chantale Chabaud

30 juin 1944 : un crime de guerre à Boissières

« Le 30 juin 1944, à Boissières, il fait beau ce jour-là mais... ». Après avoir arrêté vingt-trois hommes dans le Gourdonnais, les soldats de l'armée allemande les emmènent vers Cahors et les fusillent au bord de la route, en traversant la commune de Boissières. Ce massacre a profondément marqué la mémoire des Gourdonnais mais aussi des Boissiériers. Cinquante ans après ces événements ils ont été sollicités par Michel Chabaud pour témoigner. Les archives de la Seconde Guerre mondiale récemment accessibles peuvent-elles permettre d'apporter plus de précisions sur ce crime de guerre ?



Monument commémoratif du massacre du pont de Nuzéjous, à Boissières, le 30 juin 1944.
Photo Quercy.net.

Enzo Delpech

Administrer provisoirement le Lot à la Libération. Étude et mise en relation du Comité départemental de libération (CDL) cadurcien et de quelques comités locaux de libération (CLL) entre août 1944 et mai 1945

Il s'agit d'abord de revenir brièvement sur la Libération dans le département et la mise en place d'un nouveau préfet ainsi que du CDL à Cahors. Puis, d'analyser la composition du CDL cadurcien pour montrer en quoi cette assemblée est représentative des principaux mouvements de Résistance ainsi que des partis politiques de l'époque (PCF, SFIO). Ensuite, la conférence montrera les premières mesures prises par ce CDL et reviendra sur le cas controversé de l'Épuration. Enfin, et surtout, elle se penchera sur la mise en place des comités locaux (CLL) de six communes et leur rôle dans l'administration communale entre le début de l'automne 1944 et les élections municipales d'avril-mai 1945.



Ill. Christian Verdun.

Jean-Louis Conte

Histoire du stade Lucien-Desprats à Cahors

À la suite de recherches diverses sur l'histoire du stade cadurcien, il est possible de reconstituer toute la création du stade Lucien-Desprats. Stade mythique des années 1960, ce lieu emblématique de Cahors – rebaptisé quelques années « Robinson Park » – a une histoire passionnante et émouvante car Lucien Desprats est l'un des glorieux soldats de la Première Guerre mondiale morts pour la France.



Stade Lucien-Desprats.
Coll. J.-M. R.

Michel Auvray

Quand André Breton découvrait Saint-Cirq-Lapopie

C'est le 24 juin 1950, lors de l'inauguration de « la Route sans frontières des Citoyens du Monde », que le poète surréaliste qualifia de « seule route de l'espoir », qu'André Breton découvrit Saint-Cirq-Lapopie et tomba sous son charme. Acquéreur la Maison des marinières, il y passa tous les étés jusqu'à son décès en 1966, écrivant dès 1951 sur le livre d'or de l'association des Amis de Saint-Cirq-Lapopie cette formule devenue ô combien célèbre : « J'ai cessé de me désirer ailleurs. »



Nouvelle borne de Saint-Cirq-Lapopie, 2019. Photo Michel Auvray.

Alain Fouclet

Quelques oiseaux du Lot, peu fréquents, rares ou sur liste rouge.

Les oiseaux observés dans le Lot, présents toute l'année ou migrateurs, sont très nombreux : l'évaluation et le comptage de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) regroupe 232 espèces au 31 décembre 2019. Dans le cadre de cette intervention, il sera nécessaire de se limiter à la présentation d'une vingtaine d'espèces rares ou difficiles à observer ou encore sur liste rouge, vulnérables ou quasi menacées.



Huppe fasciée.
Photo Alain Fouclet.

Mathieu Flaujac

La loutre d'Europe en Quercy

Souvent méconnue, la plupart du temps insoupçonnée, la loutre d'Europe est pourtant bien présente sur notre territoire dont la qualité des eaux et les populations piscicoles de plusieurs rivières lui conviennent tout à fait. La conférence permettra de découvrir les mœurs, l'habitat, la biologie et la répartition lotoise d'un des plus attachants et plus discrets carnivores européens.



Loutre d'Europe. D. R.

Joanna Cassoudealle

Le « Lot illustré » de Léon Mailhol, un inventaire photographique du patrimoine lotois

Léon Mailhol, né à Castelnau-Montratier en 1888, a exercé en tant qu'instituteur à Sauzet. Mis précocement en préretraite, suite à des problèmes pulmonaires causés par un gazage en 1914, ce passionné d'architecture rurale a sillonné, des années 1930 à son décès en 1960, le département du Lot en photographiant tout ce qui lui semblait digne d'intérêt. Il a ainsi constitué un inventaire photographique du patrimoine lotois au sens large : bâtiments aux caractéristiques exceptionnelles (moulins, églises, etc.), mégalithes, outils ou scènes de vie. Son fils Pierre a poursuivi ce travail jusqu'en 1966. Ce fonds riche de milliers de clichés a été donné en 2017 à la SEL qui l'a déposé aux Archives départementales.



Fonds Léon et Pierre Mailhol. SEL et Archives départementales du Lot.

Danièle Mariotto

Jean Mouliérat, le ténor quercynois mécène et restaurateur du château de Castelnau-Bretenoux

Né à Vers en 1853, Jean Mouliérat fait une carrière de ténor à l'Opéra-Comique où il interprète les plus grands rôles du répertoire. Atteint d'une maladie des cordes vocales, il met un terme à sa carrière en 1898. Il consacra le reste de sa vie à la sauvegarde du château de Castelnau-Bretenoux, forteresse médiévale en très mauvais état, dont il entreprend la restauration complète. Il rassemble d'importantes collections de meubles et d'objets d'art dans les salles, lieux de rencontre avec ses amis du monde littéraire et artistique. Très impliqué dans la vie locale du Quercy, il est admis à la Société des études du Lot en 1897. Il meurt en 1932 après avoir fait don du château à l'État.



Jean Mouliérat devant le château de Castelnau-Bretenoux, 1931. Coll. J-M R.

Thierry Péliissié

Les fièvres du phosphate

Alors que la fièvre du phosphate parcourt l'Europe, ce minéral est découvert en Quercy en 1865. Une intense mais brève activité suscite l'espoir vite déçu d'un eldorado industriel. Restent les fossiles, nombreux et extraordinairement bien conservés, qui attirent les paléontologues, tant scientifiques que collectionneurs ou marchands. Dans les années 1960-1970, en conflit avec les universitaires, les pilleurs de gisements se ruent sur les phosphatières avant qu'en 2015 le classement en Réserve naturelle assure enfin une protection à ce patrimoine unique et révèle une richesse encore insoupçonnée. Aujourd'hui, ce sont des scientifiques du monde entier qui ont contracté la fièvre du phosphate !



Bach, phosphatière. Coll. J-M R.



Société des études du Lot en 2022

Bureau

Présidents d'honneur : Jean Clottes, Michel Lorblanchet.

Président : Marc Lecuru ;

Vice-présidents : Étienne Baux, Geneviève Dreyfus-Armand.

Secrétaire général : Philippe Deladerrière ;

Secrétaire général adjoint : Bruno Sabatier.

Trésorier : Frédéric Rivière.

Conseil d'administration

(en plus des membres du Bureau)

Michel Auvray, Alain Gérard, Marc Lagaly, Danièle Mariotto et Anne-Marie Pendino (déléguées aux excursions), Didier Rigal.

Personnes qualifiées

Jean-Louis Conte, Patrice Foissac, François Thiveaud.

Fondée en 1872, la Société des études du Lot est reconnue d'utilité publique depuis le 16 septembre 1928. Elle est affiliée à la Fédération historique de la région Occitanie.

Site internet

www.societedesetudesdulot.org

Adresse électronique : etudesdulot@orange.fr

Permanence

Tous les mardis de 14h à 18h sauf en juillet et août

38, rue de la Chantrerie 46000 Cahors

Les partenaires de la SEL

Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée, Département du Lot, Ville de Cahors.

Pour cet événement exceptionnel, la SEL remercie les donateurs suivants :

Agence AXA Douillard-Sudret-Bertrand, Banque populaire occitane, Bijouterie Lagarde, Le Bistro de l'Isa, Cabinet Grieg-Massardier MMA, Cahors-Pradis, La Civette, Crédit agricole, Établissements Pebeyre, Établissements Rodrigues-Bizeul, Les Gourmandises de Lilu, Groupama, Hyundai-Nissan Cahors, Librairie Calligramme, Thomas Chardard, Union interprofessionnelle du vin de Cahors (UIVC).



Cahors, allées Fénelon, colonne Fénelon, 1891. Coll. J-M R.



Illustration de couverture : Christian Verdun.

Illustrations : collection Jean-Michel Rivière (coll. J.-M. R.), sauf mentions autres.

Maquette : Benoît Leturcq. Impression : Grapho 12.